

ASSIDUS À LA PRIÈRE AVEC MARIE, MÈRE DE JÉSUS



Notre-Dame de la Prière N°163
Juillet - Septembre 2024 - 5 €

SANCT
UAIRE
ND DE
PONT
MAIN

SOMMAIRE

03 – 10 ASSIDUS À LA PRIÈRE AVEC MARIE, MÈRE DE JÉSUS

Le mot du Recteur
(*P. Vincent Gruber*)

Sur les pas de l'Abbé Michel Guérin
« A Jésus par Marie »
à travers plusieurs faits et paroles de sa vie
(*P. Vincent Gruber*)

« A Jésus par Marie »
avec Saint Louis-Marie Grignon de Monfort
(*Marie-Noëlle Maury*)

34 CHRONIQUE

1^{er} mai 2024 : Bénédiction des chevaux et cavaliers(e)

13 juin 2024 : Journée des personnes malades et âgées

1ère page de couverture : Portrait de l'Abbé Guérin dans l'église paroissiale

4ème page de couverture : Sacré Cœur de Jésus dans l'église paroissiale

Pontmain - Notre Dame de la Prière Revue trimestrielle

Création : Service communication - Diocèse de Laval

Crédits photos : ©Sanctuaire de Pontmain ©Vimala Duvivier

Impression : SARL Trohel 6 ZA de l'Aubépin 53970 L'HUISSERIE - Tél. 02 43 69 66 33 - imprimerietrohel@orange.fr

Directeur de la publication : Père Vincent GRUBER, recteur

3 rue Notre Dame 53220 Pontmain - Tél. 02 43 05 07 26 - Fax 02 43 05 08 25 - www.sanctuaire-pontmain.com/

contact@sanctuaire-pontmain.com - ISSN 24174319

11 – 33 VIE DU SANCTUAIRE

Assemblée générale de l'Association
Notre Dame de la Prière

Le sanctuaire et l'école de Pontmain, le 17
mai : la tradition continue (*Vimala Duvivier*)

Homélie de la messe du 29 mai 2024
(*Père Alexandre Baccam*)

L'influence de l'Abbé Guérin sur le
recteur et les chapelains de Pontmain

Les Soeurs de Rillé et le presbytère de
l'Abbé Guérin, rue de Bretagne

L'équipe du 29, le chapelet avec l'Abbé
Guérin

35 – 38 ACTIVITÉS À VENIR

Dates importantes

Pèlerinages annoncés



PÈRE VINCENT GRUBER

Chers pèlerins disciples missionnaires, en ce début d'été 2024, nous voici invités à poursuivre notre thème d'année « À Jésus par Marie ! » selon l'expression de l'abbé Michel Guérin, curé de Pontmain de 1836 à 1872.

Pour ce faire, nous le déclinons cette fois-ci à partir du passage des Actes des Apôtres au chapitre 1 verset 14 : « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec ses frères* ». C'est dans la chambre haute à Jérusalem où ils se tenaient habituellement qu'ils reçurent l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte qui ouvrit leur cœur et leur bouche pour proclamer à toutes les nations la Bonne Nouvelle. La Pentecôte, cinquante jours après Pâques, est à la fois un achèvement et un commencement. Achèvement du

don du Père en son Fils, par le don de l'Esprit. Et commencement de l'Église qui doit annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations.

La Pentecôte rétablit l'unité du langage et de la compréhension entre nous car Dieu parle dans la langue de chacun, et Marie à Pontmain le signifie dans son message aux enfants et aux gens du village désespérés. C'est dans cette assiduité de Marie et des apôtres au Cénacle que l'Esprit les rejoint et les rend missionnaires. La première Église apparaît là et nous appelle à faire de même. Comme dit la prière eucharistique n°2 : « *Que nous soyons rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul corps.* » Rappelons-nous la lettre aux Galates chapitre 5 versets 22 et 23 dans laquelle Saint Paul nous présente l'unique fruit de l'Esprit qui, comme un seul feu d'artifice,

libère les étincelles colorées de la grâce : « *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* »

Pour déployer ce fruit pluriel de l'Esprit Saint, nous nous préparons à vivre un grand jubilé de l'Église catholique universelle, jubilé de « l'espérance qui ne déçoit pas » comme le dit Saint Paul. Voici ce qu'écrit le Pape François dans sa bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025 'Puisse l'espérance remplir le cœur de ceux qui liront cette lettre' : « *Je décide que la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire... Au cours de l'Année Sainte, qui s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025 dans les Églises*

particulières, on veillera à ce que le Peuple de Dieu accueille avec une pleine participation tant l'annonce d'espérance de la grâce de Dieu que les signes qui en attestent l'efficacité. »

Cette espérance, la Vierge Marie l'a vécue tout au cours de sa vie de disciple missionnaire. « *Elle a porté Jésus dans son sein, dans ses bras, et au calvaire, comme à Pontmain elle porte Jésus dans ses mains et nous le présente* », nous a partagé une bénévole engagée au sanctuaire de Pontmain.

Alors, « *assidus à la prière avec Marie, la mère de Jésus* » partageons nos charismes, issus de l'Esprit, comme des fruits merveilleux de cet été.

- P. Vincent GRUBER, o.m.i.
Disciple missionnaire,
Recteur du Sanctuaire



Sur les pas de l'Abbé Michel Guérin

« À Jésus par Marie »

à travers plusieurs faits et paroles de sa vie

Dans le numéro 162 de la revue Notre-Dame de la Prière, je donnais quelques exemples de sermons dans lesquels l'Abbé Michel Guérin invitait son auditoire à prier la Vierge Marie pour découvrir le Christ Sauveur. Prenons le temps de regarder ce qu'a fait ce saint prêtre pour favoriser la dévotion de ses ouailles à Notre Dame, avec des extraits d'un long article intitulé « Michel Guérin, le premier curé de Pontmain » écrit par le Père Bernard Dullier (omi et recteur du sanctuaire de 2009 à 2018) :

L'Abbé Guérin veut instruire ses fidèles et éclairer leur piété mariale. Il le fait surtout au cours des sermons. Trois d'entre eux dont le texte nous est conservé sont très intéressants :

Le premier, qui date de son arrivée à Pontmain, traite de la dévotion envers la Très Sainte Vierge et s'appuie sur une citation des Proverbes (8, 35) : « Quiconque me trouvera, trouvera la vie, et pourra assurer son salut. » Je me propose de vous développer aujourd'hui trois motifs bien propres, ce me semble, à faire naître en nous une tendre dévotion envers cette divine Vierge : le premier sera la considération du besoin que nous avons de secours pour réussir dans l'affaire de notre salut ; le second sera la conviction que la Ste Vierge a plus que toute autre le pouvoir de nous accorder le secours ; le 3ème enfin,

qu'elle en a la volonté. » Il insiste sur l'inébranlable confiance qu'il faut avoir envers Marie : « Jésus Christ peut-il lui refuser ce qu'elle sollicite ... ? Non, mes frères, il n'est pas possible qu'elle soit refusée. La parole de ce divin Fils y est engagée ; comme Salomon. Il a placé sa Mère sur un trône de gloire à ses côtés, et Il lui a dit : demandez ma Mère, car je ne puis vous refuser. Je vous fais la dispensatrice de tous mes bienfaits. » Il montre que Marie est « toute puissante auprès des autres personnes de la Sainte Trinité ». L'Église nous enseigne la bonté de Marie envers les hommes en l'appelant « secours des chrétiens, consolation des affligés, refuge des pécheurs, Mère de miséricorde. » Le discours se termine par une prière instante à la « Vierge Sainte, Vierge immaculée, Mère de notre adorable Sauveur Jésus Christ. »

Le deuxième sermon, plus court, prononcé le 14 décembre 1856, a pour thème l'Immaculée Conception et développe la phrase du Cantique des Cantiques (4, 7) « *Vous êtes toute belle ma bien aimée et il n'y a pas de tache en vous* ». On y sent toute sa joie à redire les titres de gloire de Marie : « Jardin fermé, fontaine scellée, trône et tabernacle du vrai Salomon, arche du Testament destinée à renfermer, non une manne corruptible mais l'auteur de la vie incorruptible de nos âmes ! », « Vous êtes belle comme

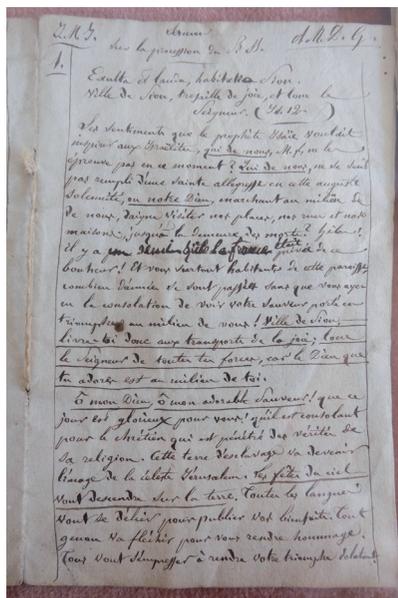
la lune, éclatante comme le Soleil, terrible en face du péché, du démon et du monde, comme une armée rangée en bataille. » Il conclut en lançant un appel pressant : « Grâce, ô Marie, grâce, obtenez-nous miséricorde auprès de votre divin fils, et ne nous abandonnez pas, maintenant, mais surtout à l'heure de notre mort, et nous serons sauvés. »

Dans le troisième sermon qu'il a prononcé à plusieurs reprises, il traite de l'Assomption. S'inspirant de Grégoire de Tours, il décrit en une mise en scène grandiose un triomphe sans précédent. En tête marchent les Anges, les Archanges, les Principautés, les Vertus, les Dominations, les Puissances. Puis paraît la Reine du Ciel environnée des escadrons invisibles. Puis viennent les Trônes, les Chérubins, les Séraphins et, en bon ordre, l'armée des Vierges,

des Martyrs, des Confesseurs, des Patriarches et des Prophètes. Le Fils du Père, son Fils, vient à sa rencontre et lui adresse ces douces paroles : « Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, ma toute belle, car l'hiver est passé... Venez du Liban ô ma Mère, venez prendre la couronne qui vous est destinée... Tous les élus acclament Marie. Le Père éternel la reconnaît publiquement pour sa fille bien-aimée. Jésus Christ la déclare sa mère, le St Esprit la regarde comme son épouse et la Très Sainte Trinité la couronne comme la Reine du ciel et de la terre et lui met sur la tête une couronne de douze étoiles... » Le sermon se termine par le rappel « qu'un enfant de Marie ne périra jamais ».

La bénédiction de la première pierre de la chapelle consacrée à la Vierge Marie est l'occasion d'une belle catéchèse adressée à ses paroissiens : « Nous avons la ferme confiance que cette bonne et tendre Mère, notre avocate et notre patronne sous la protection de laquelle je mets ma paroisse intercèdera pour nous auprès de son divin fils Jésus Christ notre Seigneur, et que cette bonne et tendre Mère plaidera notre cause auprès de Dieu. Fasse le ciel, qu'étant sous la protection de Marie, nous ne périssons jamais. »

Lors de la mission paroissiale de 1855, le père Loevembruck qui prêchait la mission a promis une couronne à la Sainte Vierge. Hélas, il semble avoir oublié sa promesse. Trois ans plus tard, en 1858, Michel Guérin note dans son diaire : « Le vénérable



père Loevembruck a promis et doit par conséquent une couronne à la statue de la très sainte Vierge, pour la remercier du bien innombrable qui fut fait dans le temps de la mission de Pontmain, en l'année 1855. Le père Loevembruck ayant oublié sa promesse, j'y ai suppléé en sa place ».

L'Abbé Guérin met toute sa confiance en Marie. Souvent, il ponctue ce qu'il écrit dans son diaire par des invocations à la Vierge Marie comme « *Auxilium christianorum* » ou « *Auxilium christianorum ora pro nobis* » ou « *Regina sine labe originali concepta ora pro nobis* » ou encore « Vive Jésus, vive Marie ». Une autre fois, il écrit cette prière en bas de page : « Mère de miséricorde, obtenez-nous, durant notre vie, les grâces les plus abondantes, et surtout au moment de la mort, la grâce d'une sainte persévérance, afin que dans le sein de votre divin fils, nous puissions vous bénir à jamais avec les élus. Ainsi soit-il ». La confiance absolue qu'il éprouve en la protection de Marie se manifeste en de très nombreuses circonstances. Il veut inculquer cette même confiance dans le cœur de ses fidèles. Ainsi, au moment du départ des jeunes conscrits de Pontmain pour la guerre de 1870, il leur dit : « Avant de partir, faites vœu de bien prier Notre Dame. »

Le 8 février, Michel Guérin écrit à son évêque, Monseigneur Wicart : « Ce ne sont pas les louanges que nous recherchons, à Dieu ne plaise, non, non, c'est la gloire de Dieu, c'est de voir de plus en plus la confiance s'augmenter en notre bonne Mère, l'auguste Marie, de qua natus est

Jésus. Dire le nombre des pèlerins qui viennent de toutes parts et s'en retournent le cœur touché et rempli d'espérance, cela n'est pas possible. Si je restais muet, je ne serais pas serviteur de Marie ». Fin de la citation de l'article du Père Bernard Dullier.

Pour finir une prière notée par l'Abbé Michel Guérin et que nous pouvons faire nôtre : « Mère de miséricorde, obtenez-nous durant notre vie les grâces les plus abondantes et surtout au moment de la mort, la grâce d'une sainte persévérance afin que, dans le sein de votre divin Fils, nous puissions vous bénir à jamais avec tous les élus. » « Grâce, ô Marie, grâce. Obtenez-nous miséricorde auprès de votre divin Fils. Ne nous abandonnez jamais et nous serons sauvés. »

Que le témoignage de l'Abbé Michel Guérin nous inspire et nous conduise toujours au Christ Rédempteur. On ne prie pas d'abord Marie pour elle-même, mais on prie Dieu Père, Fils et Esprit-Saint avec Notre Mère, la première des disciples missionnaires. Et donc « à Jésus par Marie ! »

- P. Vincent GRUBER, o.m.i.
Disciple missionnaire,
Recteur du Sanctuaire



A Jésus par Marie avec Saint Louis-Marie Grignon de Monfort

(Troisième partie)

ASSIDUS À LA PRIÈRE AVEC MARIE, MÈRE DE JÉSUS



L'œuvre de Dieu purifiante et structurante se déploie quand Marie vit et règne en nous. Et « ce secret ne devient grand qu'à mesure qu'une âme en fait usage ». Posons des actes concrets d'amour, avec les difficultés et la conversion profonde que cela implique continuellement en nous. « Ainsi votre conduite sera digne du Seigneur, et capable de toujours lui plaire ; par tout ce que vous ferez de bien, vous porterez du fruit et vous progresserez dans la vraie connaissance de Dieu. Vous serez puissamment fortifiés par la puissance de sa gloire qui vous donnera la persévérance et la patience. »

Aimons ! Aimons encore ! La 1^{ère} lettre de Jean se vit avec l'amour de Jésus en Marie : il convertit nos cœurs

à la sainteté sur le modèle de St Paul, de St Louis-Marie Grignon. Le Saint Esclavage s'accompagne tôt ou tard d'une puissante effusion du St Esprit « qui plante dans votre âme le véritable Arbre de vie ». Avec St Louis-Marie, nous voilà en mouvement, collaborant à « la grâce du pur amour », nos âmes transformées « en Marie à l'image de Jésus-Christ », les deux pieds dans la réalité du jour. Conduits ainsi dans la vie par l'Esprit, nous grandissons invisiblement en sainteté. Rien en plus, tout en mieux !

Oui, le Salut est affaire communautaire. Une marche en avant ! La consécration, un début !

Le cœur de Louis-Marie brûle d'une folle charité. Les vertus mariales qui l'embrasent en font un aidant, un serviteur, un meneur. Il adore intimement Dieu Seul, fréquente tous les hommes, leur manifeste un intérêt réel, une compassion vraie. « Aimez-vous comme je vous ai aimés », pas moins, pas autrement, « Mon Fils se laisse toucher ». Le seul danger qui nous guette est d'aimer sous conditions, de rationaliser l'amour, de dédaigner le quidam ! Montfort lui, est amical, doux, bon dans ses relations avec tous : Marie-Louise Trichet 1^{ère} Fille de la Sagesse, Jean-Baptiste Blain son ami d'enfance, les époux de la Garaye ses associés laïcs, etc. Entré dans la Communauté des Saints par l'amitié spirituelle vécue au plus haut degré, Montfort est

configuré au Christ par la divine grâce. Il croit en humilité et en sagesse. Dieu est glorifié !

« Vive Jésus ! Vive sa croix ! ». La rencontre providentielle du Pire Prochain à Aimer révèle nos limites humaines, nos vices, nos péchés, nos défauts, nos déficits d'amour. Ces croix ordinaires, multiples et sans gloire, sont notre sceau, le cœur de notre combat intérieur. « L'horizon trinitaire et christologique des dons du St Esprit » apparaît lorsque nous adhérons avec confiance à la Croix, enseignante de la Miséricorde. Chacun en a une taillée sur mesure, elle est signe d'amour. Demandez-vous où est votre croix ? Vous savez ? Celle dont vous ne voulez surtout pas. Et où l'avez-vous mise ?

« Point de croix, quelle croix ! » Elle nous éduque à la liberté.

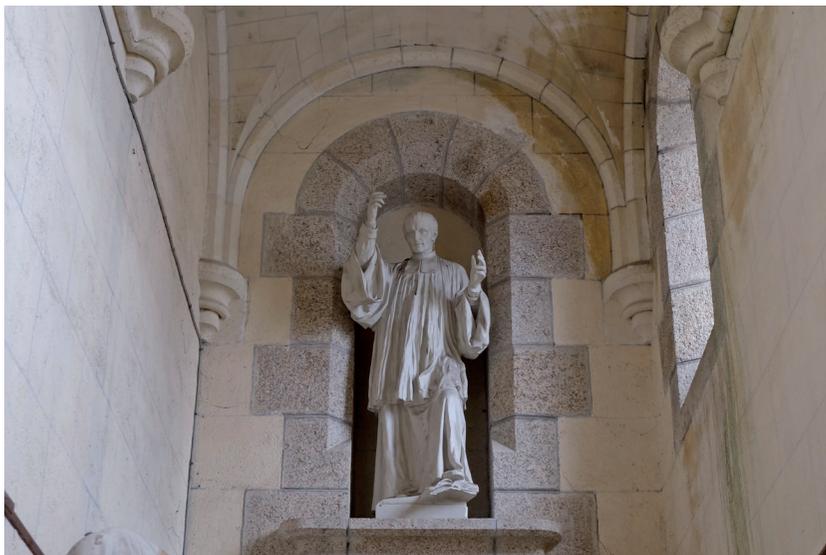
Liberos ! sans jamais rien abîmer de notre être, de notre grâce et de notre devoir d'état. « Rendez-vous donc habiles en cette science suréminente, sous un si grand maître, et vous aurez toutes les autres sciences, puisqu'elle les renferme toutes éminemment. (...) Celui parmi vous qui sait mieux porter sa croix, quand il ne saurait d'ailleurs ni A ni B, est le plus savant de tous ! En voilà un Mystère ! Qu'il porte sa croix ; la sienne ! Que celui-là, que cet homme, que cette femme rare, que toute la terre d'un bout à l'autre ne saurait payer, prenne avec joie, embrasse avec ardeur, et porte sur ses épaules avec courage sa croix, et non celle d'un autre. (...) Qu'il la porte ! Et non pas qu'il la traîne, et non pas qu'il la secoue, et non pas qu'il la retranche,

et non pas qu'il la cache ! Puis, portez votre croix patiemment, et par cette croix bien portée, vous serez éclairés en vos ténèbres spirituelles ; car qui ne souffre rien par la tentation, ne sait rien. Portez votre croix joyeusement, et vous serez embrasés du divin amour. »

Le 17 janvier 1871, la Vierge Marie en a des rouges et des blanches à partager, avec le village réuni par elle dans le silence de la nuit. « Un parfait Ami de la Croix », nous dit Montfort, « est un vrai porte-Christ » dans le monde. Ressuscité, il porte les signes de sa Passion, répand l'Esprit Saint, « rendant les siens participants de sa mission elle-même ».

Voilà le fruit de la consécration à Jésus par Marie. « Je soutiens que ce sont aussi les serviteurs de Marie qui portent ces croix avec le plus de facilité, de mérite et de gloire. » L'Esprit enseigne alors toute chose et rappelle tout ce que le Christ a dit. La Croix est glorieuse, la charité ajustée à Dieu et aux hommes. « Si quelqu'un a une vraie volonté, une volonté entière et déterminée » il accède à une vie heureuse et accomplie. « Agissant par une grâce toute victorieuse du Saint-Esprit, (...) la connaissance du mystère de la Croix, dans la pratique lui sera donnée ! » Ce Secret de Marie, pratiqué par l'Abbé Guérin, établit le monde dans la Paix du Christ. « Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, nous pouvons toutes choses : rendre tout honneur et gloire au Père, en l'unité du Saint-Esprit, nous rendre parfaits et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle ! »





L'heureuse science très expérimentale de la Croix, bien que déroutante, sanctifie. « Elle deviendra les deux ailes de l'âme qui s'élève au ciel ; elle deviendra un mât de navire qui vous fera heureusement et facilement arriver au port du salut. » St Louis-Marie Grignion et l'Abbé Guérin consentent de bon gré, en totale soumission à Dieu, à la misère humaine, aux douleurs, aux fatigues et aux affronts... Les deux hommes, bien centrés dans la Croix du Christ par Marie, vivent avec le peuple qui leur est confié. Ils tissent la vie communautaire dans la Justice et la Vérité, nourrissent la communion fraternelle avec les sacrements et puisent leur Charité dans l'Eucharistie. L'unité grandit avec le Pardon donné et reçu. Ils sont par Marie, lumineux, porteurs d'Espérance et artisans de Paix. Montfort était humainement et spirituellement mûr, parfaitement

libre par rapport à lui-même, libre par rapport à ses sentiments. Vivant en Marie, l'intégration des croix au don de sa vie s'est faite avec douceur tout en Jésus, par Marie. La Croix rédemptrice nous fait corps du Christ. Embarqués tous ensemble dans « l'Arche d'Alliance », ramons chacun comme il faut avec nos croix à la cadence de l'Esprit. Avançons en Sainteté, dans la Foi, l'Espérance et la Charité au rythme marial de la grâce. Collaborons tous « pour conquérir les trésors de l'éternité, renfermés dans la Croix ». Alors, tous saints ? A suivre...

- Marie-Noëlle MAURY
Associée missionnaire
montfortaine, AMRC

Assemblée générale de l'Association Notre Dame de la Prière



Le dimanche 14 avril dernier, les membres de l'association Notre-Dame de la Prière ont tenu leur assemblée générale au sanctuaire de Pontmain. Participant à la messe dominicale de 10h30, ils se sont retrouvés au réfectoire nouvellement nommé, Joseph Barbedette, au centre pastoral pour un repas convivial.

A 14h, le Père Vincent Gruber, missionnaire OMI et recteur du sanctuaire, a donné une conférence sur la place de la Vierge Marie, dans la vie et les écrits de l'Abbé Michel Guérin. Formé par les sulpiciens à la spiritualité de l'École française, l'Abbé Guérin a pour devise : « À Jésus par Marie ». Il est guidé par une confiance absolue en la Sainte Vierge et apprend

à ses paroissiens à faire de même. Dès son arrivée, il leur apprend à réciter le chapelet, cette « prière des pauvres » qui leur convient bien. Durant toute sa vie, le bon curé n'eut de cesse de faire prier la Vierge Marie pour que son Fils se laisse toucher. Il eut toujours le souci de passer par Notre Dame pour rejoindre le Christ Sauveur. Plusieurs autres pèlerins se sont joints aux associés pour la conférence. Puis le recteur, président de droit de l'association, ouvrit l'assemblée générale en donnant un rapport moral des activités et des points forts de l'année écoulée (Fédération française des Petits Chanteurs ; Communion ND de l'Alliance ; Ordre des Vierges consacrées ; rassemblement Fratello ; Œuvre de St Michel Archange ; formation de 120 séminaristes de l'ouest et bien d'autres grands groupes scolaires, paroissiaux et spirituels). Il donna quelques informations concernant les avancées en cours pour l'embellissement matériel et la vie spirituelle du sanctuaire.

Notre Dame de la Prière compte 74 associés à ce jour dont 2 nouveaux : un des États-Unis et un autre de la Manche. Il y a 142 abonnés à la revue en France et 5 à l'étranger. Merci de ne pas hésiter à nous rejoindre et à s'abonner à la revue. C'est une façon de former ensemble une chaîne de prière et de soutien entre nous et au service des autres pèlerins sous la protection de Notre Dame de Pontmain. Le trésorier, Jean-Pierre Lefèvre, donna son rapport financier.

Les participants ont noté la bonne tenue comptable de l'association et de sa réserve permettant de participer à des œuvres de rénovation. C'est ainsi qu'ils ont voté une dotation de mille euros pour la rénovation de la statue de Notre Dame à la colonne, trônant au milieu de l'esplanade. Après la votation à l'unanimité des rapports, l'assemblée a apporté son entier soutien à l'approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2023, au quitus aux administrateurs et à l'affectation du résultat. Plusieurs remarques et suggestions ont été faites : la rénovation de la grande croix devant l'église paroissiale ; l'élaboration d'un grand livret avec tous les offices du 16 et 17 janvier ; mise à disposition de prières aux bougeoirs pour les pèlerins ;

proposition de feuillets du nouveau rituel de la messe avec les répons ; communication sur l'intention de messe pour la paix du 11 de chaque mois offerte par l'association. Entre temps, le recteur a validé la célébration du 12 de chaque mois aux intentions de tous les bénévoles du sanctuaire.

L'assemblée souhaite refaire une journée pèlerinage dans un sanctuaire de la région. Il a été proposé le sanctuaire de Montligeon dans l'Orne en septembre ou en octobre. De plus, chacune et chacun a été invité(e) à proposer à des connaissances de faire partie de l'association NDP. La journée s'est terminée par un goûter fraternel avant de repartir chez soi.



Le sanctuaire et l'école de Pontmain, le 17 mai : la tradition continue

Le retour des écoliers de Pontmain avec des fleurs pour Marie depuis 2023

L'année dernière, avec le Père Renaud Saliba, nous avons pensé que cela plairait certainement à la Sainte Vierge de revoir les écoliers de Pontmain venir lui offrir des fleurs au mois de mai. Cette tradition des offrandes de fleurs commencée à l'époque de l'Abbé Guérin, fut en effet modifiée, puis déplacée à l'extérieur devant la colonne, avant d'être finalement interrompue en 1969. Revoilà quelques mots écrits au sujet de cette pratique dans le diaire de notre cher curé : « On a commencé à faire le mois de Marie dans cette paroisse, dès 1846. Les enfants, accompagnés des Sœurs, viennent deux fois le jour, rendre leurs hommages

à la Mère de Dieu, la Vierge des Vierges, la Reine du Ciel, le Refuge des pécheurs, et ne pouvant lui offrir d'autres choses, ils déposent des fleurs devant son image et chantent des cantiques en son honneur. » En 2023, soit 54 ans plus tard après l'abandon de cette pratique, ce fut donc une grande joie d'accueillir les écoliers et leurs enseignantes parmi nous pour renouer avec la tradition, et cette année, notre nouveau recteur, Père Vincent Gruber, a souhaité volontiers s'inscrire dans cette démarche en les invitant à la messe du vendredi 17 mai. La directrice de l'école Rachel Bouvet, ainsi que ses enseignantes Maryse Gauffre et Gabrielle Michel, ont également eu à cœur de voir cette belle tradition continuer au sein de notre village, et malgré

VIE DU SANCTUAIRE



la pluie annoncée, le ciel était dégagé et laissait entrevoir de jolis rayons de soleil. Nul doute que Notre Mère Céleste était bien présente pour demander à ses anges de chasser les mauvais nuages, pour écouter les enfants prier durant la messe et chanter lors de la procession jusqu'à la colonne, puis pour recevoir leurs offrandes. Nos Sœurs de Rillé furent aussi invitées à rejoindre les enfants avec des fleurs, car il ne faut pas oublier qu'à l'époque, c'était elles qui, en tant que religieuses et institutrices, les emmenaient rendre hommage à Marie... cela a permis de prendre une jolie photo souvenir devant la colonne pour les archives du sanctuaire de Pontmain ! Puisse notre cher Abbé Guérin veiller sur l'école de Pontmain fondée par ses soins, et protéger cette tradition qui renaît peut-être timidement mais sûrement.

Quelques témoignages de ce moment partagé autour de Marie

Rachel, directrice de l'école : « C'est avec fierté que l'équipe enseignante souhaite pour la deuxième fois renouer avec cette tradition du «Mois de Marie». Il est important de garder des traces du passé, c'est un moyen de faire revivre la mémoire collective. Cela permet de garder le lien avec les anciennes générations qui ont connu cette tradition. C'est aussi un temps de rassemblement fort, en signe de remerciement. Le fait que les élèves créent eux-mêmes leurs fleurs, donne une autre dimension à cette tradition et les rend acteurs de ce projet. Notre volonté est celle de poursuivre

notre partenariat avec le Sanctuaire et de penser, pourquoi pas, à d'autres initiatives. »

Vimala, catéchiste : « L'année dernière, les enfants et les enseignantes sont arrivés en fin de messe avec leurs fleurs pour accompagner toute l'assemblée en procession jusqu'à la colonne. Cette année, les enfants catéchisés étaient présents parmi nous durant la messe, et Père Marcel a bien adapté son homélie en leur posant des questions sur l'Évangile du jour. Le thème pastoral de l'année au sanctuaire étant d'aller « à Jésus par Marie » sur les pas de l'Abbé Guérin, je pense que nous aurons plus de chance de réussir en compagnie des enfants ! C'est en effet à eux que s'est adressée la Sainte Vierge dans notre village, et leurs prières ainsi que leurs chants sont incomparables aux nôtres. Une parole du Saint Curé d'Ars me vient d'ailleurs à l'esprit : 'Un Pater et un Ave d'un enfant sont plus agréables à Dieu que soixante Ave d'un pécheur'. »

Sœur Patience, congrégation des Sœurs du Christ Rédempteur : « Dans mon pays, en République du Congo, nous prions le chapelet comme ailleurs durant le mois de Marie. Nous faisons aussi une procession et nous chantons lors de la clôture de ce mois spécial, mais nous n'avons pas la même tradition des offrandes de fleurs. En général, ce sont seulement les fleuristes de la paroisse qui s'en occupent. J'étais donc très contente de participer à une tradition que je ne connaissais pas. C'était une grande joie, car j'avais l'impression de m'offrir

aussi à Marie. »

Une fidèle du sanctuaire : « À l'époque où j'étais écolière en Bretagne (dans les années 50), les Sœurs de Rillé étaient nos institutrices et portaient encore la tenue religieuse. Elles avaient d'ailleurs toujours un très beau crucifix qui m'impressionnait beaucoup. Pendant le mois de Marie, on apportait très souvent des fleurs, mais on pouvait aussi en apporter toute l'année et les donner à la maîtresse qui les mettait dans un vase, à côté de la statue de la Sainte Vierge dans la classe. Il y avait des prières chaque jour, et pendant les récréations, les Sœurs laissaient les élèves qui le souhaitaient, se recueillir dans l'oratoire de l'école. »

Le mois de Marie et les fleurs, une vieille tradition instaurée officiellement en 1815

Si dans notre sanctuaire marial de Pontmain, l'année entière est bien sûr dédiée à la Sainte Vierge, rappelons que le mois de mai lui est spécialement consacré par toute l'Église depuis déjà plusieurs siècles. Dès le Moyen-Âge, ce mois ne comportant aucune fête mariale a été consacré à la Vierge Marie, et ce n'est que depuis la réforme liturgique de 1969 que la Visitation est fêtée le 31 mai. Ni le mois d'août, ni le mois de décembre, pendant lesquels les grandes fêtes de l'Assomption et de l'Immaculée Conception sont célébrées, ne furent donc consacrés à Marie. Mais alors, pourquoi le mois de mai fut donc choisi ? Il semblerait que la raison de ce choix ne se trouve pas du côté du cycle liturgique, mais

plutôt de celui des saisons, car en Europe, le mois de mai est celui du renouveau de la nature, celui du printemps et de ses fleurs dans toute sa splendeur : muguet, pivoine, rose, iris, œillet, lilas, etc.

Dès le 12ème siècle, Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153), réformateur des cisterciens, associait la rose à la Vierge dans son sermon *Beata Maria* : « Si Ève fut l'épine, Marie s'éleva comme la rose. Ève fut l'épine qui blessa, Marie, la rose qui soulage toutes douleurs. Ève, de sa pointe acérée infusa la mort à l'espèce humaine entière, Marie, comme une rose, lui rendit le salut. » Au 13ème siècle, Alphonse X le Sage (1221-1284), roi de Castille et du royaume de León, écrivait des poèmes à Marie (Cantigas de Santa Maria) dans lesquels il associait la beauté de Marie à celle du mois de mai. Au 14ème siècle, le Bienheureux Henri Suso (1295-1366), frère dominicain, prit l'habitude de décorer les statues de Marie avec des couronnes de fleurs, le 1er mai. Au 16ème siècle, Saint Philippe Néri (1515-1595), fondateur de la congrégation de l'Oratoire, rassemblait les enfants dans la Chiesa Nuova pour offrir des fleurs, symboles de leurs vertus, devant l'autel de la Sainte Vierge. Saint Ignace de Loyola (1491-1556), ainsi que toute la Compagnie de Jésus dont il est l'un des fondateurs, renforça les pratiques en l'honneur de la Sainte Vierge dans les collèges tenus par son ordre. Dans une urne, étaient recueillis les billets sur lesquels les élèves inscrivaient leurs efforts et leurs



actes de charité durant le mois de mai. L'ensemble était ensuite consigné dans des livrets destinés à devenir des offrandes à Marie, représentant ainsi le "trésor de la Reine du ciel". Au 17ème et au 18ème siècles, dès la veille du 1er mai, les jésuites invitaient les familles italiennes à dresser dans leur maison, un autel décoré de fleurs pour Marie. Les membres de la famille se réunissaient alors pour prier en l'honneur de la Sainte Vierge, et chacun tirait au sort un billet indiquant la vertu à appliquer le lendemain. En 1785, le père jésuite, Alfonso Muzzarelli (1749-1813), publia « *Le mois de Marie ou le mois de Mai consacré à Marie* », dans lequel des méditations sur les vertus de la Vierge étaient proposées pour chaque jour du mois. Le

succès sera tel, qu'il sera traduit en plusieurs langues et arrivera jusqu'au Vatican.

Trente ans après la publication de ce livre, en 1815, le pape Pie VII (1742-1823) approuvera la dévotion au mois de Marie, et permettra ainsi de l'étendre à toute l'Église catholique... 31 ans après cette reconnaissance pontificale, l'Abbé Guérin fera pratiquer cette dévotion à Pontmain avec le pèlerinage quotidien des enfants et des sœurs à l'église avant l'ouverture de l'école... et 25 ans après le début de cette pratique au village, nous connaissons bien la suite, la Sainte Vierge apparaîtra à quatre enfants.

● Vimala DUVIVIER





Homélie de la messe du 29 mai 2024



VIE DU SANCTUAIRE

Nous sommes aujourd'hui le 29 mai et nous pensons particulièrement à notre cher abbé Michel Guérin, le premier curé de Pontmain et le curé de l'apparition. Il n'a pas encore été déclaré bienheureux, mais cela ne nous empêche pas de regarder sa vie et d'y trouver une source d'inspiration. Oui, les personnes qui sont déclarées saintes ou qui sont en voie de l'être, sont pour nous des exemples pour vivre l'Évangile, une source d'inspiration. C'est pourquoi les textes de la Parole de Dieu résonnent toujours d'une manière particulière dans la vie de ces hommes et de ces femmes. Il en va ainsi des lectures d'aujourd'hui.

Dans la première lecture (1 P 1, 18-25) nous avons entendu :

« Bien-aimés, vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ »

L'abbé Guérin s'est installé à Pontmain le 24 novembre 1836. Il avait avec lui une grosse malle, mais ce n'était pas une « malle au trésor », un coffre rempli de pièces d'or, de bijoux et de pierres précieuses. Il est arrivé pauvre, Pontmain était tellement petit que le ministère des cultes ne voulait pas payer un prêtre résident, et ce sont les habitants qui ont dû mettre

la main à la poche pour assurer la présence d'un prêtre dans le village. Mais à peine arrivé, l'abbé Guérin s'est fixé un objectif : célébrer dignement la fête de Noël. En un mois, il a eu le temps de mettre de nouveaux bancs, de rassembler des vêtements liturgiques et des vases sacrés pour célébrer l'eucharistie avec toute la communauté. Car pour lui, ce qui avait le plus de valeur c'était le corps et le sang du Christ, ce sang précieux qui nous a rachetés de nos péchés. Voilà ce qu'il pouvait apporter de plus beau aux habitants de Pontmain, cette présence du Christ Sauveur au cœur de leur petit village. Ils ne seront plus jamais seuls, plus jamais abandonnés ni désespérés : le Seigneur est là.

Dans l'Évangile (Mc 10, 32-45) nous avons entendu :

« car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Cette parole de Jésus sur sa propre mission concerne aussi tous ses disciples. Bien-sûr nous ne sommes pas appelés à sauver le monde, le Christ l'a fait une fois pour toutes, mais nous sommes appelés à servir et à donner notre vie à travers le service. J'aime beaucoup les premiers mots de l'abbé Michel Guérin quand il est arrivé à Pontmain en ce mois de novembre 1836. Il a dit aux fidèles qui l'accueillaient : « C'est Dieu qui a tout fait. Il veut que je sois à vous sans partage ;



désormais c'est avec vous à la vie, à la mort. Vous pouvez compter sur mon absolu dévouement. » L'abbé Guérin reconnaît que sans Jésus-Christ, il ne peut rien faire, et que c'est la volonté de Dieu qui doit s'accomplir. En même temps, il montre son engagement total dans le projet de Dieu. Il ne vient pas à Pontmain pour se faire une place au soleil, pour profiter d'une situation tranquille et confortable. Il vient pour servir et ce service c'est un don de lui-même : un dévouement absolu qui peut aller jusqu'à la mort. Et de fait, il va tout faire pour que les habitants de Pontmain rencontrent le Christ, et en particulier trouver ce chemin par la Sainte Vierge : « **Aller au Christ par Marie** » qui est notre thème

d'année. Il est un vrai pasteur car il se sent responsable de chaque âme. Si un habitant de Pontmain s'égare, c'est sa responsabilité d'aller le chercher, car Dieu lui demandera des comptes au jour du Jugement.

En regardant la vie de l'abbé Guérin, en s'émerveillant de tout ce qu'il a accompli dans la force de l'Esprit Saint, nous recevons un appel nous aussi. Et nous implorons Jésus-Christ notre Seigneur d'être digne de cet appel et de nous donner la force de le suivre jusqu'au bout.

- Père Alexandre BACCAM, o.m.i. Chapelain du Sanctuaire









L'influence de l'Abbé Guérin sur le recteur et les chapelains de Pontmain

VIE DU SANCTUAIRE

Cette année, nous fêtons le 152ème anniversaire de la mort de l'Abbé Michel Guérin (8 juin 1801 - 29 mai 1872), premier curé et fondateur de la paroisse du village de Pontmain présent au moment de l'apparition. Son zèle, sa confiance en la prière, ainsi que sa grande piété mariale ont marqué les fidèles de l'époque qui l'entouraient, comme ceux de nos jours. Est-il en effet possible de venir en pèlerinage à Pontmain, puis de partir sans avoir fait connaissance avec l'Abbé Guérin ? Est-il possible de venir prier dans l'église paroissiale et de voir son portrait, sans prendre conscience de l'amour qu'il portait pour ses ouailles ? Il est évident que son influence perdure toujours au sein de notre sanctuaire, et le recteur ainsi que ses chapelains en sont bien conscients. Tous Missionnaires Oblats de Marie Immaculée au service de la basilique, mais chacun inspiré différemment par la figure de l'Abbé Guérin, ils ont accepté de répondre à quelques questions.

Père Vincent Gruber, recteur (depuis décembre 2023) :

1 : Vous connaissiez déjà l'Abbé Michel Guérin avant de devenir nouveau recteur à Pontmain, et vous continuez de le découvrir à travers vos différentes lectures sur l'histoire de l'apparition. En tant qu'OMI, qu'est-ce qui vous a marqué dans le travail missionnaire de l'Abbé Guérin ?

Son ministère au service de tout l'être humain : physique (des bancs pour les gens à l'église et un dispensaire pour les soins) ; psychologique (remontant le moral aux gens en continuant à espérer quand les autres étaient désespérés) ; éducatif (l'école et le catéchisme) ; social (le cabinet de bienfaisance avec des dons ramassés auprès des riches de la région mais aussi le bureau de tabac pour les démarches administratives et le papier timbré) ; spirituel (prières et célébrations et surtout immense dévotion à la Vierge Marie). L'Abbé Michel Guérin, traité de médiocre par ses supérieurs au séminaire, est devenu un saint dans l'humilité au service d'un village méprisé du Bocage mayennais lui-même déprécié. C'est pourtant là que la Reine du Ciel s'invite pour faire de quelques enfants les missionnaires de l'espérance pour les adultes de l'époque et les pèlerins actuels. Et qui plus est, Notre Dame de l'espérance reprend tous le «code couleur» et les bobèches de l'Abbé Michel Guérin que l'on trouve dans l'église paroissiale. Quelle adaptation et preuve d'amour ! Il restera le prêtre au zèle apostolique, au service de son peuple, bâtisseur et rénovateur, le serviteur de Marie et pour toujours le curé de l'Apparition.

2 : Le diocèse de Laval a ouvert la cause de béatification de l'abbé Michel Guérin depuis 2013. En tant que recteur de Pontmain,

avez-vous des nouvelles ? Et pouvez-vous nous parler de votre espérance à ce sujet ?

Actuellement, la cause de l'abbé Michel Guérin (reconnu à ce jour Serviteur de Dieu), en est au stade de la phase diocésaine. La commission historique a terminé son travail de recherche et d'analyse. La commission médicale est toujours en chantier et doit terminer son travail. La commission théologique aurait rendu son analyse. Il faut réunir à nouveau les différents acteurs diocésains : postulatrice, promoteur de justice, responsable des différentes commissions, notaire, chancelier. Si les enquêtes aboutissent à une conclusion favorable, le dossier est transmis à Rome. La Congrégation pour les causes des saints doit dire si le "Serviteur de Dieu" a exercé les vertus chrétiennes à un degré "héroïque". Il est alors déclaré "vénéral". À la réponse positive sur l'héroïcité des vertus doit s'ajouter la reconnaissance d'un miracle, en relation avec le Serviteur de Dieu. Mgr Matthieu Dupont est très sensible à cette cause et en relancera prochainement le réveil.

Père Marcel Thiaw, chapelain (depuis octobre 2021) :

1 : En 2022, vous avez proposé aux fidèles de partir sur les pas de l'Abbé Guérin avec le pèlerinage de St-Ellier-du-Maine à Pontmain, quelques jours avant la fête de l'Assomption. En 2023, vous avez souhaité que chaque 29 du mois, l'intercession de l'Abbé Guérin soit mise en avant lors de la prière du chapelet

dans l'église paroissiale. Pouvez-vous nous en parler ?

Le pèlerinage à pied Saint-Ellier-du-Maine / Pontmain, le samedi 13 août 2022, avait trois objectifs : Le 1er, vivre le centenaire de la fête de la Vierge comme patronne de France. Le mercredi 2 mars, qui marquait le début du Carême 2022, était aussi la date anniversaire des 100 ans de la proclamation en 1922 par le pape Pie XI, de Marie patronne principale de France. Pour cette occasion, nous avons été invités à prendre des engagements personnels de prière, de pénitence et à participer à des actions spéciales. Le 2ème, se préparer spirituellement pour la fête de l'Assomption qui est un événement marquant dans la vie du sanctuaire, avec une grande affluence de pèlerins pour honorer Marie. Nous avons donc voulu nous mettre sur les pas de l'Abbé Guérin, qui a sans doute fait ce chemin comme vicaire à Saint-Ellier pour apporter la bonne nouvelle du salut. Ce pèlerinage à pied nous rappelle que chaque chrétien est appelé puis envoyé comme disciple-missionnaire pour vivre et partager une parole d'espérance et d'amour aux autres. Comme Marie lors de la Visitation, nous ne pouvons pas garder la parole de Dieu reçue pour nous-même. Le 3ème, demander que le Seigneur arrose la terre par les bienfaits de la pluie, car cette zone a souffert de la sécheresse de juin à juillet. Nous gardons encore l'image des champs de maïs secs. Cette sécheresse nous interpellait dans notre foi de baptisés et nous invitait à prier le Seigneur par l'intercession de la Vierge Marie

et de son serviteur l'Abbé Guérin. Nous avons été exaucés car les pluies ont repris pour le bonheur des paysans.

2 : Par ces initiatives que vous avez prises, vous avez certainement senti l'importance du rôle joué par l'Abbé Guérin pour Pontmain à son époque. Aujourd'hui, en tant que chapelain à la basilique, le prenez-vous aussi pour exemple durant vos différentes missions ? D'ailleurs, est-ce que vous lui demandez souvent son aide par son intercession ?

Oui. L'Abbé Michel Guérin était un prêtre diocésain mais il a vécu comme un véritable missionnaire de l'Évangile. Pour moi, c'est le nouveau curé d'Ars de Pontmain. Comme religieux et missionnaire, j'avoue que je me retrouve dans son style de prêtre qui a donné sa vie pour ses fidèles. Il n'a ménagé aucun effort pour éveiller la foi, valoriser la vie humaine de ses fidèles, et lutter contre les injustices socio-économiques. C'est un modèle pour moi, car sa vie de prêtre me rappelle sans cesse que j'ai donné ma vie au Seigneur et à l'Église pour aimer et servir les autres, avoir toujours la joie d'être aux attentes évangéliques du peuple de Dieu. En découvrant sa vie spirituelle et son amour inconditionnel pour les pauvres, je me suis dit intérieurement « C'est un saint homme. Pourquoi ne pas demander son intercession, vu cette faveur que la Vierge lui a faite en visitant sa paroisse le 17 janvier 1871 ? » Nous avons encouragé les pèlerins à demander son intercession pour

que Dieu exauce leurs prières, car nous restons convaincus qu'il est un prêtre aimé de la Vierge Marie. Le diocèse de Laval a introduit sa cause de béatification, c'est donc un encouragement à le prier comme intercesseur des grâces divines.

Père Alexandre Baccam, chapelain (depuis juillet 2017) :

1 : Cela fait presque 7 ans que vous êtes chapelain au service du sanctuaire, et vous avez donc eu le temps de vous imprégner de l'histoire de l'apparition. Après les nombreuses visites faites aux pèlerins, et toutes les questions auxquelles vous avez répondues, qu'est-ce qui vous a finalement le plus touché dans la vie de l'Abbé Guérin ?

Je suis très touché par la foi de ce prêtre. Avec lui, on comprend vraiment que la foi, c'est une confiance en Dieu. Comme un enfant qui fait confiance à ses parents, l'Abbé Guérin s'est confié durant toute sa vie à la providence divine par l'intercession de la Vierge Marie. C'est ce qui lui a permis de lancer tous ces projets de rénovation et de construction sans s'inquiéter. Pourquoi se faire du souci, si Dieu est avec nous ?! Et puis je suis aussi touché par sa tendresse pour ses paroissiens. Ce n'est pas un homme dur, un prêtre distant. Il vit au milieu de son petit peuple. Il l'accompagne au fil des ans. Au bout de 35 années passées à Pontmain, il devait vraiment bien connaître tout le monde. La paroisse, c'était sa famille.

2 : Pensez-vous que l'Abbé Guérin a encore un rôle à jouer pour Pontmain, aujourd'hui et à l'avenir ?

Oui bien-sûr, c'est une des spécificités de Pontmain, le curé Guérin ne fait pas partie des voyants mais selon moi, c'est lui la figure de sainteté, c'est-à-dire un modèle, un exemple encore pour aujourd'hui. Pontmain est une apparition paroissiale. On parle beaucoup aujourd'hui de

« transformation paroissiale » pour retrouver de la vie, et bien ce soir-là devant la grange, la paroisse de Pontmain a été transformée. L'abbé Guérin lance un appel à toutes les paroisses : laissons tomber les petites divisions, les différences de point de vue sur des détails, et rassemblons-nous avec ferveur pour la prière, tournons ensemble nos regards vers le ciel.





Aujourd'hui, Sœur Paulette et Sœur Andréa forment ensemble la communauté des religieuses habitant l'ancien presbytère de l'Abbé Guérin au 6, rue de Bretagne à Pontmain. En passant devant le bâtiment, on peut d'ailleurs lire précisément sur le panneau d'information historique : « Ici a demeuré de 1836 à 1872 Michel Guérin prêtre. Il a consacré sa vie à Pont-Main illuminé par l'événement du 17 janvier 1871. » Pour visiter ce lieu et venir s'y recueillir en marchant sur les pas du curé de l'apparition, le pèlerin doit s'adresser au centre pastoral du sanctuaire et demander la clé à l'accueil, mais nos deux Sœurs, elles, y habitent toute l'année. Sœur Paulette vit ici depuis novembre 2010 et Sœur Andréa depuis octobre 2022. Elles ne sont donc pas arrivées au même moment, mais pour elles c'est une évidence, habiter ici est une grande grâce que Dieu leur a accordée. Elles nous partagent cette expérience...

1 : Quel fut le rôle principal joué par l'Abbé Guérin dans l'histoire de votre congrégation ?

Le Père Michel Guérin a rencontré le Père Jean-Baptiste Le Taillandier, co-fondateur de notre congrégation, et théologien reconnu de l'époque, lors des retraites à Laval. Le Père Le Taillandier a été ordonné le 14 mai 1814, et le Père Guérin, le 18 juillet 1829, ce qui fait 15 ans de différence de prêtrise entre eux. Il y avait donc certainement déjà

un profond respect de la part du Père Guérin pour son aîné, avant qu'il ne fasse appel à lui et aux Sœurs de Rillé pour ouvrir l'école en 1842 (actuellement l'office de tourisme). Le Père Le Taillandier était d'ailleurs présent à l'école pour la 1ère remise des prix de fin d'année en 1848, et il a même participé plusieurs fois aux grandes cérémonies religieuses à Pontmain aux côtés du Père Guérin. En fait, c'est par l'école que les Sœurs de Rillé ont été liées au Père Guérin et à l'histoire de l'apparition de Marie à Pontmain, puisque les petits voyants étaient leurs élèves. Sans la demande du Père Guérin adressée à notre congrégation, nous n'aurions peut-être pas été liées à l'histoire de l'apparition, et nous ne serions probablement pas présentes encore aujourd'hui pour rendre service au sanctuaire.

2 : Le fait d'habiter dans ce lieu particulier a-t-il une influence sur vos vies de religieuses ?

Les Sœurs de notre congrégation étaient déjà présentes à Pontmain pour soutenir le Sanctuaire, mais nous (à l'époque, Sœur Marie-Agnès, Sœur Geneviève et Sœur Paulette), sommes les premières à être venues habiter ici, après la demande des Pères Dullier et Court, au nom de l'évêque Mgr Scherrer. Nous sommes arrivées un 24 novembre, comme le Père Guérin à Pontmain, et c'est très important pour nous. Il a habité dans ce presbytère pendant 36 ans, et nous sommes donc très



heureuses de vivre dans ce lieu privilégié par rapport à l'histoire de l'apparition. Il est bien sûr devenu un modèle pour nos vies religieuses dans le sanctuaire avec les pèlerins, salariés et bénévoles, car il a été exemplaire autant par son amour et sa confiance pour la Vierge, que par son service auprès des paroissiens. Il s'intéressait à tout ce qui touchait à la vie quotidienne, le domaine spirituel comme le social. Vivre ici est aussi une invitation à nous documenter sur sa vie et à méditer sur ses écrits pour répondre aux différentes questions posées par les pèlerins à son sujet. Nous le prions donc beaucoup pour la vie du sanctuaire.

3 : Pouvez-vous nous parler du presbytère et des objets ayant appartenu à l'Abbé Guérin ?

Nous veillons sur ce lieu un peu comme si c'était la maison d'un grand-parent, et nous tenons à ce qu'il reste en bon état :

nous ouvrons les volets, nous aérons, nous nous occupons des plantes. Parmi les objets ayant appartenu au Père Guérin, il y a de nombreux manuscrits, des livres, des objets du culte, des vêtements sacerdotaux, et l'une des fameuses statues de la Vierge à l'enfant qu'il avait offerte aux familles de l'époque. C'est très touchant de voir sa malle de voyage avec laquelle il est arrivé à Pontmain, ou de s'approcher de son bureau qui est similaire à celui des institutrices de l'époque. Nous avons une petite anecdote à partager concernant le bénitier avec crucifix qui lui a appartenu : un jour, une famille de St-Ellier a demandé l'autorisation pour l'emprunter et l'apporter auprès d'un proche mourant qui devait recevoir l'extrême onction. Cette intention émouvante est vraiment signe d'une grande confiance en l'intercession de l'Abbé Guérin.



4 : Beaucoup de pèlerins demandent-ils à visiter l'endroit ? D'ailleurs, quelle est la question qu'ils vous posent le plus fréquemment au sujet de l'Abbé Guérin ?

Les pèlerins viennent rarement seuls en dehors des visites guidées car ils ne sont pas spécialement au courant de cette possibilité. Lors de leur pèlerinage, ils s'intéressent plutôt à la basilique, à l'église et à la grange. À l'accueil pèlerins, il arrive bien sûr qu'ils posent des questions précises sur la vie de l'Abbé Guérin, et la plupart du temps, ils souhaitent

savoir comment fut sa vie après l'apparition. C'est à ce moment-là, que nous les dirigeons vers le presbytère où il a vécu, et vers le cimetière où il repose désormais. Juste à côté de la tombe du Père Guérin se trouve d'ailleurs celle de Sœur Timothée (Supérieure de l'école) qui l'avait accompagné dans ses derniers jours.

5 : Avez-vous un dernier message à adresser aux lecteurs ?

Par notre présence simple et discrète, nous continuons notre mission de « veilleuses » au 6, rue de Bretagne !





L'équipe du 29, le chapelet avec l'Abbé Guérin



VIE DU SANCTUAIRE

Chaque jour au Sanctuaire de Pontmain, des équipes composées de religieuses et de fidèles laïcs s'organisent pour animer le chapelet à 16h en semaine, et à 15h30 le dimanche. En 2023, Père Marcel Thiaw a souhaité mettre en avant la prière d'intercession de l'Abbé Guérin chaque 29 du mois, date anniversaire de sa mort. À la suite de son initiative, un petit groupe s'est alors formé autour de lui pour participer à l'animation de cette prière en communauté. Faisons leur connaissance.

1 : Pouvez-vous présenter votre équipe sur la photo ci-dessous (de gauche à droite) ?

L'équipe actuelle se compose de Marie-Agnès, Jean-Yves, Marcelle, Brigitte et François.

2 : Quand et comment l'équipe du 29 s'est-elle formée ?

L'équipe s'est formée à la demande du Père Marcel qui désirait mettre en place une journée de prière entièrement dédiée au Père Guérin, comprenant la messe de 11h, le chapelet et l'adoration, avec des prières d'intercession, en vue de sa béatification. Il demanda à Brigitte (violiste) et Marie-Agnès (harpiste) de l'accompagner dans ce temps de prières avec les instruments. Jean-Yves et Marcelle, que nous avons rencontré à la chorale, nous ont ensuite rejoint pour nous accompagner dans les chants,

car nous partageons tous cette joie de chanter pour le Seigneur. Nous avons donc répondu favorablement à la demande du Père Marcel, et le premier chapelet animé sous cette forme eut lieu le 29 août 2023, dans l'église paroissiale. Père Marcel a ensuite passé le flambeau à François au début de l'année pour conduire le chapelet.

3 : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment se passe l'animation du chapelet le 29 du mois, par rapport aux autres jours ? Qu'est-ce qui est différent ?

Durant le temps du chapelet, nous méditons des mystères évoquant des moments de la vie de l'Abbé Guérin : son œuvre, sa mission. Ces méditations existaient déjà dans les archives du sanctuaire, et ce chapelet n'ayant lieu qu'une fois par mois, il fait la synthèse de tous les mystères du rosaire. Le temps d'adoration qui suit le chapelet est un moment d'intercession, où nous prions aux intentions des participants et pour la béatification de l'Abbé Guérin. Il est ponctué de temps de silence, de musique et de chants, qui sont d'autres formes de prière soutenant la méditation et le recueillement. La prière devient plus vivante. Pendant toute la durée du chapelet et de l'adoration, un cahier dédié aux intentions de prière à l'Abbé Guérin circule. Les gens peuvent y inscrire leurs demandes d'intercession. Nous disons



aussi la prière à l'archange Saint Michel, saint patron de l'Abbé Guérin, à qui le 29 de chaque mois est généralement dédié en raison de sa fête le 29 septembre.

4 : Enfin, que vous apporte cette mission en équipe et qu'espérez-vous pour son avenir au sein du sanctuaire ?

C'est une mission qui nous a été confiée par le recteur, Père Vincent Gruber, au début de cette année. Elle nous permet de participer à la vie du sanctuaire d'une manière différente et de mettre en pratique le beau message de Notre Dame de Pontmain : « Mais priez mes enfants... ». Ainsi nous nous mettons au service de notre Seigneur Jésus-Christ, et de sa très Sainte Mère. Cette mission en équipe nous apporte cette même allégresse que Dieu donne à chaque fois que nous le servons : joie de se retrouver ensemble,

autour de la Vierge Marie et de son divin Fils, de chanter et jouer de la musique pour eux et pour l'assemblée. Tout ce que nous souhaitons, c'est que la dévotion à l'Abbé Guérin puisse continuer à se développer, particulièrement à Pontmain. Toute personne désirant nous rejoindre sera la bienvenue. Nous l'accueillerons avec joie.

Pour participer à l'animation du chapelet dans notre sanctuaire, vous pouvez envoyer un mail à contact@sanctuaire-pontmain.com, et pour rejoindre l'équipe du 29, vous pouvez appeler Brigitte au 06.88.56.40.03 ou Marie-Agnès et François au 06.51.31.52.33.

1^{ER} MAI 2024 : BÉNÉDICTION DES CHEVAUX ET CAVALIERS(E)



Le Père Vincent Gruber, missionnaire OMI et recteur du sanctuaire à Notre Dame de Pontmain a béni, sous la pluie, chevaux et cavalier(e)s depuis l'estrade de la grande croix sur la prairie jouxtant la basilique. Une dizaine de cavalier(e)s se sont présentés, au pied de la Basilique pour recevoir la bénédiction, ainsi que plusieurs attelages transportant des familles, dans une ambiance bon enfant. La bénédiction des chevaux et

des cavaliers est une vieille tradition, une cérémonie très répandue, dans le sud de la France (de la Camargue à Perpignan surtout) mais aussi dans notre grand ouest de la France et particulièrement à Pontmain. Beaucoup de chrétiens restent attachés aux bénédictions, surtout à celles qui sont fortement ancrées dans les traditions populaires. Une tradition qui remonte à très longtemps. A l'époque, le cheval avait une telle importance dans la vie de tous les jours que sa bénédiction par un prêtre était évidente. Elle perdure aujourd'hui.

Voir le reportage à Pontmain avec le Père Martin Kedah
https://www.youtube.com/watch?v=7q_7RphYFQ0&t=1s

13 JUIN 2024 : JOURNÉE DES PERSONNES MALADES ET ÂGÉES



Plus de 200 personnes du diocèse se sont retrouvées à Pontmain pour la journée des personnes malades ou âgées du Nord Mayenne. Une première pour notre jeune évêque qui montre une réelle facilité dans le contact avec les plus anciens pour la plus grande joie de ces derniers ! La journée fut fraternelle et simple articulée autour du thème « Soyons toujours joyeux » 1Th5, 16.

DATES IMPORTANTES

Tous les jours du lundi 8 juillet au dimanche 25 août, visite guidée des lieux avec un accompagnateur : rendez-vous à 14h30 sous le porche de la basilique.

JUILLET

07

Dimanche : **bénédition des autos-motos**. 15h Prière à la basilique suivie de la bénédiction des véhicules sur le parvis. 15h30 Chapelet, vêpres et salut du Saint-Sacrement dans l'église paroissiale.

Arrivée du pèlé VTT diocésain. 15h Messe à la chapelle des missions.

08-21

Semaines de service des jeunes pros de la Mayenne.

13

Samedi : **pèlerinage de l'Eau Vive**.

14-21

Stage national de chant liturgique organisé par l'ANCOLI (Association nationale des chanteurs et chorales liturgiques).

19

Vendredi : 19h **conférence de David Briggs, organiste de la cathédrale de New York** « Jean Langlais et Pierre Cochereau » (salle Notre Dame). 20h30 **Récital** en la basilique.

20

Samedi : 20h30 **concert spirituel** à la basilique donné par les stagiaires de l'ANCOLI.

21

Dimanche : **fête du Couronnement de la statue de Notre Dame**

AOÛT

14

Mercredi : 16h chapelet, 16h30 1^{ères} vêpres de l'Assomption, 17h heure d'adoration eucharistique, 20h30 célébration mariale à la basilique suivie de la procession aux flambeaux.

15

Jeudi : **solennité de l'Assomption de la Vierge Marie** sous la présidence de Mgr Eric Aumônier, évêque émérite du diocèse de Versailles. 10h30 messe solennelle, 14h30 chapelet, 15h vêpres solennelles de l'Assomption, 15h30 procession mariale dans le parc des Oblats suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement, 17h30 concert d'orgue donné par Mickaël Gaborieau, titulaire des Grandes Orgues de la basilique de Sainte-Anne d'Auray.

25

Concert marial avec Véronique Delarose (orgue) et Gaëtan Manchon (trompette)

SEPTEMBRE

08

23ème dimanche du temps ordinaire et **Nativité de Notre Dame**.

14

Samedi : **célébration de la fête de l'exaltation de la Croix**.

21-22

Samedi et dimanche : **journées du patrimoine**. 14h00 Visite de la basilique (statues et vitraux).

ACTIVITÉS À VENIR

ABONNEMENTS

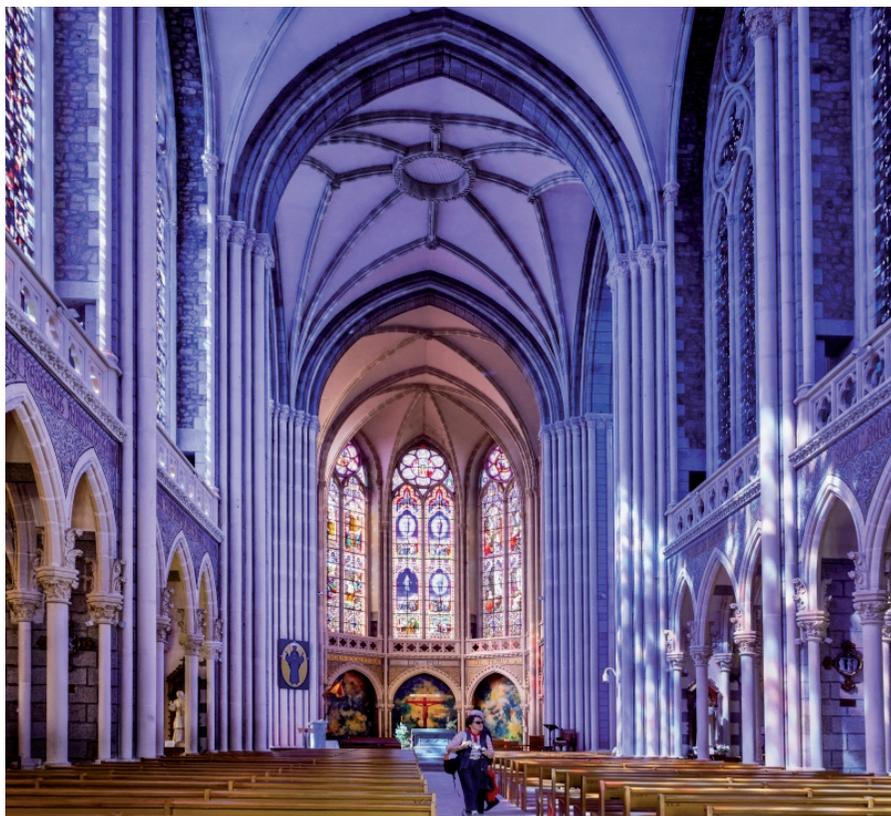
Pour un an : France 18 € / Etranger : 22 € / Soutien : 25 €
Pour deux ans : France 35 € / Soutien 48 €

Ecrire l'adresse lisiblement sur papier libre et préciser s'il s'agit d'un abonnement ordinaire ou de soutien.

Libeller le chèque à l'ordre de
A.D. Sanctuaire de Pontmain - Bulletin.

Renvoyer le tout à :
Bulletin du Sanctuaire
3 rue Notre Dame
53220 PONTMAIN

ACTIVITÉS À VENIR



PÈLERINAGES ANNONCÉS

JUILLET

- 02-04** Hesdin (Pas-de-Calais)
Paroissiens
- 03** Vitré (Ille-et-Vilaine)
EHPAD La Gautrays
- 04** Antrain (Ille-et-Vilaine)
EHPAD
- 05** Fougères (Ille-et-Vilaine)
EHPAD de la Chesnardière
- 06** Pré-en-Pail (Mayenne)
Confirmands
- 07** Diocèse de Laval (Mayenne)
Pélé VTT
- Changé (Mayenne)
Rassemblement familial
- 10** Avranches (Manche)
EHPAD L'Arc en Sée
- Janzé (Ille-et-Vilaine)
EHPAD
- 13** Pèlerins de l'Eau Vive
- Groupe de libanais
« Youth of Mary »
- 13-21** Association nationale des
chanteurs et chorales liturgiques
- 19** Fougères (Ille-et-Vilaine)
EHPAD La Catiolo
- 28-02** Compagnons de St Jean-Baptiste
Retraite prêchée
par Mgr Valentin
- 28-02** Communion Priscille et Aquila
Session d'été

AOÛT

- 04-09** Compagnons St Jean-Baptiste
Retraite prêchée
par Mgr Dupont
- 08** Diocèse de Laval (Mayenne)
Lourdes Cancer Espérance
- 14-16** Groupe de Laotiens
- 15-19** Le Lion d'Angers (Maine-et-Loire)
Guides scouts unitaires de
France
- 22** Skoczow (Pologne)
- 28** Fougères (Ille-et-Vilaine)
EHPAD de Paron
- 29** Diocèse de Vannes (Morbihan)
Jeunes lycéens

SEPTEMBRE

- 05-13** Groupe marial flamands
« Marie, Mère de l'Espérance »
- 07** Groupe d'amis
- 09-10** Périgueux / Sarlat (Dordogne)
Pèlerinage diocésain
- 13** Paris (15ème arrondissement)
Séminaristes et formateurs
- 14-15** Châteaubriant (Loire-Atlantique)
Confirmands
- Paris (15ème arrondissement)
Paroisse N.D. de Nazareth
- 15** Chateaubourg (Ille-et-Vilaine)
Confirmands

ACTIVITÉS À VENIR

- | | |
|---|---|
| <p>19 Loudéac (Côtes d'Armor)
Conférence St Vincent de Paul</p> <p>21-22 Groupe de la Réunion
Agence Pax Tour</p> <p>23 La Rochelle (Charente-Maritime)
Pèlerinage diocésain</p> <p>23-24 St Raphaël (Var)
Paroissiens</p> <p>24 Antrain (Ille-et-Vilaine)
EHPAD</p> | <p>25-27 Blois (Loir-et-Cher)
Pèlerinage diocésain</p> <p>27 Les Achards (Vendée)
Collégiens</p> <p>28 St Jacques de la Lande
(I.& Vilaine)
Paroissiens</p> <p>28-29 La Garnache (Vendée)
Paroissiens</p> |
|---|---|

A PONTMAIN

Du lundi au vendredi :

- > 08h00 Laudes
- > 11h00 Messe
- > 16h00 Chapelet
- > 16h30 Adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 17h30.

Le samedi :

- > 08h00 Laudes
- > 11h00 Messe
- > 16h00 Chapelet
- > 16h30 Vêpres
- > 17h00 Adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 18h00.

Le dimanche :

- > 08h00 Laudes
- > 10h30 Messe solennelle
- > 15h30 Chapelet
- > 16h00 Vêpres, salut du Saint-Sacrement
- > 17h00 Messe.

Les confessions :

- > Le lundi : pas de confessions
- > Du mardi au samedi : 10h00-10h50 / 15h00-16h30
- > Le dimanche : 09h30-10h15 / 14h30-15h30



**EXTRAIT DU CANTIQUÉ
DE SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION
DE MONTFORT :**
*Action de grâces
pour les principaux bienfaits
de Dieu*

N'ayant rien, ô Dieu de bonté,
Pour rendre à votre majesté,
Je veux dire en humilité :
Deo gratias, Deo gratias,
Deo gratias, Deo gratias.

Jésus vous m'avez racheté,
Et tiré de captivité
En portant mon iniquité.
Deo gratias.

Ce fut pour moi, divin Esprit,
Que vous formâtes Jésus Christ
Lorsque Marie y consentit.
Deo gratias.

Vous m'avez oint de vos
douceurs,
Vous m'avez orné de splendeurs,
Vous m'avez comblé de faveurs.
Deo gratias.

Mes talents d'esprit et de corps,
Ceux du dedans, ceux du dehors
Sont vos bienfaits, sont vos
trésors.
Deo gratias.

J'ai tant reçu d'attraits puissants,
De mouvements saints et
pressants,
Ce sont vos dons et vos présents.
Deo gratias.

C'est de vous que vient ma santé,
Ma fortune et prospérité,
Et toute ma félicité.
Deo gratias.

Si j'ai de l'éducation,
Si je suis ma vocation,
C'est par votre protection.
Deo gratias.

Si j'ai reçu quelque autre don,
Si j'ai surmonté le démon,
C'est en vertu de votre nom.
Deo gratias.

Que donner pour tous ces
bienfaits,
Et pour mille autres plus secrets,
Sinon de chanter à jamais :
Deo gratias, Deo gratias,
Deo gratias, Deo gratias.

CHARITAS

CHRISTVS DILEXIT NOS (S.)

VOYA
CE COEUR
QVI A ADY
FAYE
LES PAINDES

ET
QVI
AD EST
SI PEU
FAYE.

